

avantages et inconvénients, de ses partisans et de ses opposants. Le résultat est toujours le même. Ils veulent tous - et sans équivoque - avoir la chance de livrer concurrence sur le grand marché. Ils ont confiance d'y réussir. Ils savent qu'ils peuvent soutenir la concurrence, et ils attendent impatiemment qu'on leur en donne la possibilité.»

C'est justement ce que vous avez fait, pour plusieurs d'entre vous. Vous avez mis votre confiance à l'épreuve. Vous avez décidé de vous lancer sur le grand marché, et nombre d'entre vous ont connu du succès. Voilà de bonnes nouvelles.

Certains faits saillants méritent d'être mentionnés. Dans les années 80, le Canada venait au deuxième rang des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour la croissance économique, et il avait la meilleure performance du G-7 pour la création d'emplois. Divers groupes de réflexion internationaux sont convaincus que le Canada est la nation industrialisée qui connaîtra probablement le plus fort taux de croissance économique des années 90. L'ONU a conclu que le Canada est le pays du monde où il est le plus agréable de vivre et de travailler.

Notre accord de libre-échange avec les États-Unis veut maintenir cette situation. Ces dernières années, les opposants de l'Accord ont félicité chaque critique qui prétendait découvrir une lacune dans l'ALE. Ils ont rapporté avidement chaque échec commercial et en ont blâmé rapidement l'ALE, malgré les facteurs cycliques et structurels qui, selon l'étude du GATT, ont contribué à l'actuelle récession mondiale.

Au cours des prochains mois, j'espère voir un renversement de cette évaluation pessimiste. Pourquoi? Parce que depuis trois ans, vous et vos collègues des milieux d'affaires vous préparez tranquillement pour ce moment.

Même pendant la récession, les exportations canadiennes aux États-Unis se sont accrues alors que les exportations des autres pays aux États-Unis stagnaient. Dans les trois dernières années, nos exportations de marchandises aux États-Unis ont totalisé 322,5 milliards de dollars. Pour les trois années précédentes, le total était de 287,6 milliards de dollars. C'est un fait que notre commerce des marchandises s'est accru de plus de 12 % dans les trois premières années de mise en oeuvre de l'ALE. En 1991, le Canada avait un excédent de 15 milliards de dollars dans ses échanges de marchandises avec les États-Unis. Au 1^{er} trimestre de cette année, nos exportations aux États-Unis et dans le reste du monde ont atteint des niveaux sans précédent.

Une étude de 108 industries manufacturières américaines et canadiennes récemment menée par DRI révèle que 97 industries canadiennes ont accru ou maintenu leur part du marché américain